

Juin 2019 / 5779

N°
6

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

Les aspects particuliers de l'élection

DE LA KNESSET



GRANDE-BRETAGNE:

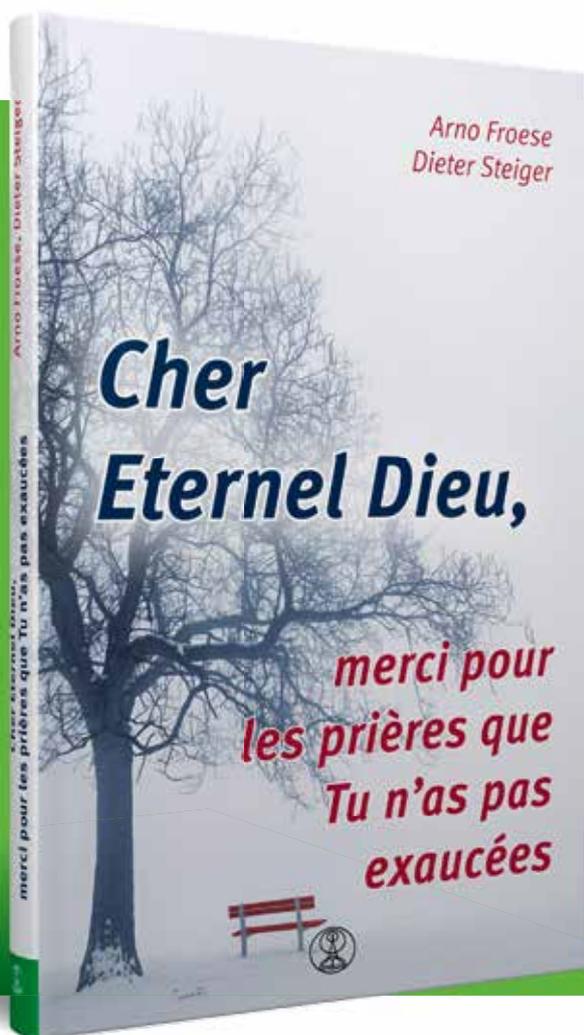
un musulman s'oppose au Conseil des droits de l'homme de l'ONU

LE GOLAN EST ENTRE NOS MAINS



בית שלום
BETH-SHALOM

LIVRES DE MÉDITATIONS



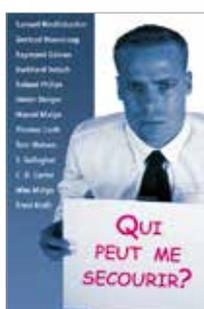
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

- 4 **TITRE:**
Les aspects particuliers de l'élection
- 6 **TITRE:**
Les résultats des élections en chiffres
- POLITIQUE**
- 8 Brèves nouvelles
- 10 Frères ennemis
- 11 Le Golan est entre nos mains
- 12 Un musulman se positionne contre le Conseil des droits de l'homme de l'ONU
- SOCIÉTÉ**
- 13 Brèves nouvelles
- 14 Confession tardive
- 17 L'empreinte du sceau d'un personnage biblique retrouvée
- 18 Une super-héroïne
- 19 Une charmante invasion
- 20 Amerrissage
- 21 **BIBLE:** L'Assemblée de Jésus a-t-elle une responsabilité vis-à-vis d'Israël?
DEUXIÈME PARTIE:
Israël et l'amour de Dieu.

Les musulmans voulaient depuis des années construire une mosquée à Nazareth, la ville où Jésus est né, sur la place au-dessous de la basilique de l'Annonciation – avec deux minarets qui devaient dépasser le clocher de l'église. Heureusement, ce projet n'a jamais été mis à exécution. Mais il y a cependant une petite mosquée sur cette place située en plein centre-ville. Elle est utilisée pour interpeller les passants qui se rendent à la basilique grâce à des versets du Coran imprimés sur de grandes affiches.

Au premier abord, un de ces versets du Coran paraît être très positif et difficile à récuser. Le problème n'apparaît que si l'on regarde attentivement le texte écrit en anglais: «Dit: nous croyons en Allah et à ce qui nous a été révélé et à ce qui a été révélé à Abraham, Ismaël, Isaac et Jacob et à leur descendance, et à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus et aux prophètes par leur Seigneur. Nous ne faisons pas de différence entre eux et nous sommes tous des musulmans (c'est à dire soumis)».

Le problème de cette affirmation est que Jésus est placé sur un pied d'égalité avec les autres prophètes. Cela revient à dire qu'il n'est ni le fils de Dieu, ni le Sauveur qui a ôté le péché du monde par le sacrifice de sa vie.

Certes, le Coran donne à Jésus une place exceptionnelle en tant que prophète, mais nie les fondements de la foi chrétienne: l'immaculée conception, la filiation divine, la mort sur la croix et la résurrection. Les musulmans ne croient pas que par ce qu'il a fait, il est devenu le Seigneur des seigneurs et le juge des vivants et des morts, et qu'à cause de cela, Dieu le Père lui a donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. D'un point de vue humain, ces choses ne sont vraiment pas faciles à saisir et à comprendre. En fin de compte, c'est une question de foi, une foi qui accepte le témoignage de l'intégralité des Écritures Saintes, de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le Coran affirme que Dieu lui-même aurait donné l'Ancien Testament aux Israélites et le Nouveau Testament aux chrétiens. Cette déclaration du Coran est naturellement un grand problème pour l'islam, car cette affirmation contredit les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, au sujet desquels le Coran lui-même déclare qu'ils sont donnés par Dieu.

Dans l'islam, on a réglé ce problème de manière simple: ses représentants disent que les Juifs et les chrétiens ont modifié leurs Écritures saintes postérieurement et que c'est la raison pour laquelle celles-ci ne s'accordent plus avec ce qui est écrit dans le Coran.

Aujourd'hui, quand on essaie de relativiser ces différences par le dialogue interreligieux, on y parvient en niant la vérité. La tolérance est sûrement fondamentalement importante pour la cohabitation entre les hommes, mais si la tolérance signifie que la vérité que j'ai comprise, n'est en fait pas la vérité car selon l'avis de certains, la vérité est relative, cela pose problème.

La vraie tolérance serait si dans une région musulmane, comme Nazareth, on pouvait afficher une autre bannière portant le verset: «Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés, que le nom de Jésus-Christ.»

Nous savons que c'est impossible. La vraie tolérance serait d'avoir la parfaite liberté de défendre la vérité que nous avons découverte et de supporter que l'autre ne voit pas les choses de la même manière.

Plein de reconnaissance pour le fait que nous avons encore une liberté relative de défendre la vérité de celui qui a dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi», je vous salue chaleureusement avec Shalom,

David Winkler

TITRE



Les aspects particuliers
de l'élection

DE LA KNESSET

En Israël, les élections sont la plupart du temps passionnantes, créent souvent la surprise et dévoilent beaucoup d'aspects particuliers du pays et des groupes qui composent sa population.

Les élections de la 21e Knesset ont été avancées de novembre 2019 au 9 avril 2019. Ainsi, la 20e Knesset qui a été élue en 2015, s'ajoute à une longue liste des chambres dont la législature a été écourtée par un des gouvernements israéliens. Cette fois-ci, pas moins de 40 partis et groupements de partis se sont présentés aux élections parlementaires. Cela constitue un record dans l'histoire israélienne. Pour entrer à la Knesset, un parti devait obtenir 3,25% des voix des électeurs. Si un parti réussit à franchir ce palier, il entre alors avec au moins 4 sièges au parlement; cependant, la plupart des partis butent sur cet obstacle.

Il n'y a pas de vote par correspondance en Israël. On doit se présenter personnellement dans un des bureaux de vote, qui sont ouverts de 8 heures à 22 heures. Comme on doit voter là où l'on a sa résidence principale, beaucoup de gens se sont déplacés, dont un bon nombre d'étudiants qui sont toujours inscrits sur les listes électorales à l'adresse de leurs parents. Les soldats ont voté sur leur lieu d'affectation. En outre, de nombreux Israéliens qui habitent à l'étranger sont rentrés au pays pour aller voter.

Mais la grande fréquentation sur les routes le 9 avril était aussi due à autre chose. Pour des raisons religieuses, les élections ont toujours lieu un jour ouvrable, déclaré à cet effet jour chômé, ce qui signifie pour les Juifs religieux qu'ils sont autorisés à conduire ce jour-là. Comme il faisait beau, de nombreuses personnes ont profité de cette journée pour partir en excursion dans les diverses réserves naturelles du pays. Tous les autres étaient réunis dans deux lieux: les cafés ou bien les centres commerciaux, car d'une part, il y avait une grande affluence dans les magasins avant la Pâque, et d'autre part, de nombreuses grandes chaînes de magasins offraient ce jour-là aux clients de leur faire payer les articles à un prix diminué du montant de la TVA.

En Israël, on ne fait pas de croix sur le bulletin de vote. On met dans une enveloppe un bulletin sur lequel est inscrit tout d'abord l'abréviation du parti puis son

nom entier en hébreu et en arabe. Cependant, il fallait aussi compter les bulletins à «doubles enveloppes». À chaque fois, cela entretient le suspense. Les seuls Israéliens qui ont le droit de donner leur voix en avance sont les diplomates en mission à l'étranger et les membres d'équipage des bateaux. Ils avaient déjà voté le 28 mars, entre autres dans les ambassades. C'est le bureau de vote de Wellington, une ville néo-zélandaise, qui avait ouvert le bal; 33 heures plus tard, le dernier bureau avait fermé à San Francisco. Ces voix, qui sont apportées en Israël par avion, sont décomptées en dernier. Cela est aussi valable pour les voix des soldats, mais aussi pour celles des prisonniers, ainsi que des personnes séjournant dans les hôpitaux et les cliniques qui ne peuvent faire usage de leur droit de vote en raison de leur hospitalisation.

Cette fois-ci, le dépouillement des votes étaient digne d'un roman policier. Deux jours après la fermeture des bureaux de vote, les chiffres ont dû être corrigés. C'est seulement une semaine plus tard que les résultats définitifs ont pu être présentés: la droite conservatrice a obtenu 65 sièges, le centre-gauche 55. Parmi les députés de la Knesset élus en 2019, 98 sont nés en Israël et 22 à l'étranger. C'était la première élection à la Knesset pour 49 des parlementaires assermentés fin avril 2019 (24 sont membres du nouveau parti Kachol-Lavan de l'ancien général Benny Gantz, et 11 du Likoud). Parmi les personnes que l'on avait l'habitude de voir à la Knesset, 21 ne seront plus là; certaines étaient des personnes connues comme Tzippi Livneh, mais aussi l'ancien porte-parole de l'armée, Shai Nachman, Oren Hasan, qui était considéré comme l'enfant terrible de la Knesset, l'ancien ministre de la Communication, le Druze Ayub Kara, l'activiste du Temple Yéhouda Glick et la députée arabe Hanin Zoabi. Trois hommes politiques qui avaient obtenu par le passé un siège au parlement ont réussi à revenir après une pause. On trouve aussi dans la nouvelle Knesset 26 Juifs croyants, membres de quatre partis différents et 12 membres de minorités. Le

nombre de femmes diminue et passe de 35 à 29, ce qui a consterné un certain nombre de personnes et qui a fait rétrograder Israël à la 76e place mondiale (alors qu'il occupait auparavant la 66e).

En ce qui concerne les tendances générales, on peut dire que les soldats ont voté en majorité pour des partis de droite et des partis conservateurs. Comme suite au dépouillement des voix déposées dans les bureaux de vote, il manquait au parti de Bennett et de Shaked (HaYemin HaChadash) seulement 1 400 voix pour entrer à la Knesset, tous leurs espoirs reposaient sur les voix des soldats, mais en vain. Les experts en matière d'élections indiquent qu'en prenant de l'âge, les électeurs en viennent à voter plutôt pour le centre-gauche. Mais les choix exprimés lors des élections reflètent en général également l'origine des électeurs: rares sont les citoyens juifs qui votent pour des partis arabes et inversement. Globalement, les Israéliens d'origine russe ont tendance à voter pour le parti de Liberman, Yisrael Beteinu; la base électorale du Likoud est plutôt formée par les Juifs orientaux, tandis que Meretz est élu par les Juifs ashkénazes. Les partis ultra-orthodoxes comptent sur le soutien des Chassides, qui sont des croyants stricts.

On peut observer ces mêmes tendances en comparant les résultats selon les villes. À Beer Sheva, une ville où vivent un grand nombre de Juifs orientaux et originaires de Russie, environ 100 000 des 160 000 personnes ayant le droit de vote se sont rendues aux urnes. Le Likoud a atteint ici 43% (résultat sur l'ensemble du pays, 26%), et Yisrael Beteinu 10% (résultat sur l'ensemble du pays, 4%). Dans la ville de Jérusalem, où vivent beaucoup de Juifs très croyants, le Likoud était en tête avec 25%, mais c'était le parti du judaïsme de la Torah qui était le deuxième, avec 23%, suivi de Shas qui a obtenu 14%. Ces deux partis ont obtenu ici beaucoup plus de voix que sur la moyenne nationale. Dans les grands centres séculaires de Tel Aviv et d'Haïfa, tout comme dans beaucoup de kibboutzim, c'est le parti Kachol-Lavan qui est arrivé en tête. **Antje Naujoks**

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS EN CHIFFRES

Parmi les neuf millions d'habitants, 6 339 729 Israéliens avaient le droit de vote pour les élections de la 21e Knesset du 9 avril 2019. En fin de compte, 4 337 284 d'entre eux sont allés voter (68,41 %); pour Israël, c'est une participation record.

La participation aux élections a été exceptionnelle en Israël, mais elle était très inégale. En effet, la majorité des citoyens arabes ne sont pas allés voter. Pour ce groupe, la participation s'élevait seulement à 46 % (plus élevée chez les Druzes et les chrétiens, moins élevée pour la population musulmane). Au total, il y avait 30 764 de suffrages nuls et 4 306 520 suffrages exprimés. Comme la plupart des 40 partis ou groupements de partis autorisés à se présenter n'ont pas réussi à franchir la barre de 3,25 %, 325 000 voix ont été perdues. On trouve 11 partis dans la nouvelle Knesset, qui compte 120 sièges:

Ce qui est particulier cette fois-ci est que, contrairement à 2015, il y a pour la première fois depuis longtemps deux grands partis dominants et ayant obtenu le même nombre de sièges à la Knesset. En 2015, le Likoud, fort de 30 sièges, était le parti le plus important, suivi de l'Union sioniste avec 24 sièges. Cette dernière était formée par le parti travailliste et le parti HaTnua de Tzippi Livneh. Livneh s'est fait congédier de cette union avant les élections de 2019 (suite à cela, elle a annoncé son retrait de la vie politique), ce qui a eu pour conséquence que le parti travailliste s'est présenté seul. Il a perdu deux tiers de ses mandats par rapport à 2015 et doit enregistrer une défaite historique sous la conduite d'Avi Gabbai.

Un nouveau parti n'a pas réussi à entrer à la Knesset: il s'agit d'un parti fondé entre autres par le ministre de l'Éducation Naftali Bennett et la ministre de la Justice, Ayelet Shaked, résultant d'une scission avec le parti HaBeit HaYehudi; ce dernier avait 8 sièges au sein de la 20e Knesset. Les parlementaires qui ont fait sécession en fondant le nouveau parti, HaYemin HaChadash (la nouvelle droite) et qui selon les sondages comptaient avoir 5 à 6 sièges, n'ont pas franchi

| | POURCENTAGE | NOMBRES DE SIÈGES À LA KNESSET | |
|---|---------------|--------------------------------|---|
| | | 2019 | 2015 |
| LIKOUUD | 26,45% | 35 | 30 |
| KACHOL-LAVAN (GANTZ) | 26,12% | 35 | 11 (Yesh Atid de Yair Lapid) |
| SHAS | 5,99% | 8 | 7 |
| JUDAÏSME UNI DE LA TORAH | 5,77% | 8 | 6 |
| HADASH-TA'AL | 4,49% | 6 | 6 (liste d'union des partis arabes) |
| PARTI TRAVAILLISTE | 4,45% | 6 | 18 (sans HaTnua, Tzippi Livneh) |
| YISRAEL BETEINU | 4,02% | 5 | 5 (Lieberman) |
| UNION DES PARTIS DE DROITE | 3,70% | 5 | 5 (HaBeit HaYehudi, Bennett et Shaked) |
| MERETZ | 3,63% | 4 | 5 |
| KULANU | 3,54% | 4 | 10 (le parti de Kachlon) |
| RAAM BALAD | 3,34% | 4 | 7 (liste d'union des partis arabes) |



l'obstacle des 3,25 %, tandis que leur parti d'origine est passé de 8 à 5 sièges. Le camp à l'extrême-droite du paysage politique israélien avait espéré faire entrer un autre parti au parlement et donc participer au gouvernement. Mais Mosche Feiglin, qui a quitté le Likoud en 2014 et a fondé le parti Zehut («identité») pour défendre l'annexion de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, n'a pas réussi à entrer au parlement, bien que les sondages lui accordaient 4 à 6 mandats. Il n'y a pas eu de nouveau glissement vers la droite. Mais comme un homme de droite bien connu pour être le partisan d'une ligne dure souhaite occuper la fonction de ministre de la Justice, certains craignent qu'il suive la voie tracée par son prédécesseur et essaie d'exercer une pression influencée par l'idéologie de droite sur la Cour suprême.

Deux autres aspects sont d'une importance fondamentale: les partis juifs ultra-orthodoxes, qui sont ceux qui font pencher la balance dans un sens ou dans l'autre et qui arrivent donc presque toujours à obtenir une participation au gouvernement à des conditions très avantageuses, ont pu faire passer leur nombre de sièges de 13 à 16. Ainsi, il a été rapidement clair que grâce à eux, Netanyahu pourra s'appuyer sur un autre grand bloc unifié dans le futur gouvernement, même si ce faisant, des thèmes épineux vont devoir être abordés – par exemple le débat en cours sur l'enrôlement des ultra-orthodoxes au service militaire; ces sujets représentent un risque pour la stabilité du gouvernement.

Face à lui se trouvent les partis arabes,

qui ont obtenu la dernière fois 13 mandats avec une liste d'unité, et qui se sont présentés en 2019 deux par deux sur deux listes différentes: ils ont de nouveau perdu des sièges et n'en ont obtenu que 10 cette fois-ci. Après les élections, la société arabe d'Israël a longuement débattu pour savoir si l'abstention était vraiment la bonne attitude à avoir. Cette interrogation est liée pour la société arabe du pays non seulement à la question de leur confiance dans la société juive majoritaire, mais aussi à la question de leur identité en tant que citoyens arabes de l'État juif. Au sein de la gauche israélienne, on a au contraire discuté pour savoir si on aurait eu une chance de ravir le poste de Premier ministre à Netanyahu, si plus d'électeurs issus de la société arabe d'Israël s'étaient rendus aux urnes.

Et ainsi, il était indéniable que la droite conservatrice, qui avait obtenu 65 mandats, avait plus de chance de se voir confier la mission de former un gouvernement. Et en effet, Netanyahu a reçu le plus de suffrages, ce qui a donc incité le président Rivlin à lui confier la mission de mener des négociations en vue de former une coalition gouvernementale. Cela ne signifie pas que tout est joué, car un certain nombre de petits partis vont essayer d'obtenir le plus de concessions possibles en leur faveur. Pour la cinquième fois consécutive, Netanyahu semble avoir réussi à obtenir le poste de Premier ministre. Mais indépendamment des résultats des négociations en vue de former la coalition, ce scrutin a modifié le paysage politique israélien.

Antje Naujoks



UNE SYNAGOGUE SUR LE MONT DU TEMPLE POUR S'OPPOSER AU WAQF



Le mont du Temple, qui est un lieu saint pour les Juifs tout comme pour les musulmans, mais aussi pour les chrétiens, est régulièrement le théâtre de confrontations. Récemment, une querelle à propos de la porte d'Or a donné lieu à des actes de violence. L'administration musulmane, qui surveille ce lieu – le Waqf – a pénétré illégalement dans le bâtiment de la porte. Suite à cela, des activistes juifs ont tenu une réunion de crise, suite à laquelle ils ont appelé les Juifs à «tous affluer pour visiter le mont du Temple». Ils ont exigé qu'une synagogue soit construite sur cette zone et que les prières juives y soient autorisées. Ils ont critiqué le fait que les Juifs n'ont actuellement aucun droit sur ce lieu saint. Ces activistes israéliens – parmi lesquels se trouvaient des personnalités dirigeantes religieuses – ont insisté auprès de la presse en disant: «Selon un traité du Talmud, il y avait par le passé aussi une synagogue à cet endroit. C'est aussi un lieu saint pour nous les Juifs. Nos adversaires y violent la loi, détruisent des lieux archéologiques et fanent le judaïsme ainsi que Dieu. Nous devons nous y opposer.» **AN■**

L'OPINION PUBLIQUE AMÉRICAINE SOUTIEN DE MOINS EN MOINS ISRAËL

Selon un sondage Gallup, le soutien à Israël n'était jamais descendu à un niveau aussi bas dans l'opinion publique américaine. Alors que le gouvernement républicain dirigé par le président Trump est favorable à Israël, le soutien à Israël diminue au sein de la population. En outre, les sondages montrent qu'on observe cette tendance chez les partisans des deux grands partis américains. En 2018, 68% des personnes interrogées ont indiqué soutenir Israël; elles ne sont plus que 59% en 2019. C'est le plus grand recul depuis dix ans. Cependant, la sympathie pour la «cause palestinienne» stagne au même niveau (21%). Par contre, un autre sondage montre que la population américaine fait une distinction entre la société israélienne et son gouvernement: 64% soutiennent la société israélienne, mais seulement 41% le gouvernement. Même si ces informations ont fait les grands titres des journaux en Israël, et que certains ont exprimé une inquiétude au sujet de ce recul de la sympathie, Israël continue d'être globalement grandement apprécié. L'antisémitisme qui se développe aux États-Unis, et qui s'est de nouveau manifesté par l'attaque de fidèles en prière dans une synagogue, est beaucoup plus alarmant. **AN■**



LA FIN D'UN TABOU DIPLOMATIQUE AU MUR DES LAMENTATIONS

Les Juifs se rendent au mur des Lamentations pour élever des prières sincères vers Dieu. Ils se sentent le plus près possible de Dieu à cet endroit, car c'est le vestige du Temple considéré par les Juifs comme «la maison de Dieu». Alors que le mont du Temple est administré par le Waqf musulman, le mur des Lamentations est sous souveraineté israélienne. Et cependant, les musulmans et les Palestiniens continuent d'en revendiquer la propriété, comme le montrent certains rapports de l'UNESCO. En raison des sentiments profonds liés à cet endroit, Israël s'efforce de «ne pas faire de vagues» à son sujet. Cela se manifeste par le fait que quand des hôtes officiels étrangers veulent se rendre au mur des Lamentations, les hommes politiques israéliens ne les accompagnent pas. En raison de ce tabou diplomatique, Israël a pris l'habitude de présenter ces visites comme des instants «privés»; parallèlement, cela a permis aux visiteurs étrangers de continuer à insister sur le statut de *Corpus separatum* (une zone ayant un statut juridique particulier, dans ce cas, sous contrôle international) de Jérusalem. C'est le président Trump qui a commencé à modifier les choses sur place, toujours fidèlement soutenu par son ambassadeur, David Friedman. À présent, le tabou semble se mettre à vaciller, car le Premier ministre Netanyahu a accompagné le ministre américain des Affaires étrangères, Mike Pompeo, au mur des Lamentations, ce qui a entraîné de véhémentes protestations de la part des Palestiniens. **AN■**

LA REVALORISATION DIPLOMATIQUE DE JÉRUSALEM

Les représentations diplomatiques des États-Unis et du Guatemala se trouvent à Jérusalem depuis plus d'un an. Avant que les ambassades soient transférées dans la Ville Sainte, beaucoup de gens avaient prédit de graves troubles, qui n'ont cependant pas eu lieu. Même si Israël était déçu que le Paraguay se rétracte et que la République tchèque n'ait pas emboîté le pas aux pays courageux, il semble cependant que les choses bougent actuellement. La Hongrie a ouvert une représentation commerciale à Jérusalem. Le président brésilien a annoncé une mesure similaire, bien que dans ce cas, on ignore s'il s'agit d'une représentation commerciale ou diplomatique. Le Honduras et la Roumanie étudient la possibilité d'ouvrir une représentation diplomatique dans la Ville Sainte. Mais ce projet a entraîné des tensions politiques internes en Roumanie. Au printemps 2019, les États-Unis ont fermé leur consulat de Jérusalem qui servait de manière officieuse d'ambassade pour l'État palestinien qui n'existe pas. Tous les dossiers ont été transférés à l'ambassade qui a été aménagée il y a un an. Israël qualifie cela de «jour historique dans les relations israélo-américaines». **AN■**



UNE PLAIE OUVERTE DEPUIS 37 ANS PEUT ENFIN GUÉRIR

La bataille du sultan Jacob a eu lieu en 1982 au cours de la première guerre du Liban. C'était une des nombreuses batailles que les forces israéliennes de défense ont mené sur le sol libanais, et cependant, tout le monde en Israël connaît cet endroit, ce qu'il s'y est passé et surtout ses conséquences douloureuses. Dix-huit soldats israéliens ont trouvé la mort quand les forces armées syriennes ont attaqué une unité blindée israélienne. Depuis, trois soldats israéliens sont portés disparus. Pour un Juif croyant, il est purement insupportable de ne pas pouvoir enterrer un membre de sa famille selon le rite juif. Récemment il s'est passé quelque chose que personne n'osait plus envisager, même si on avait toujours gardé espoir: par l'intermédiaire de la Russie, le corps de Zachary Baumel, un des trois soldats portés disparus et qui avait à peine 21 ans lors de la bataille, a été remis à Israël par la Syrie. Il a été enterré, avec presque quarante ans de retard, par ses parents en présence des dirigeants militaires et politiques de l'État d'Israël au cimetière militaire de Jérusalem sur le mont Herzl. C'est seulement plus tard que l'on a annoncé que deux prisonniers syriens incarcérés en Israël ont été, suite à cela, libérés «dans un geste de bonne volonté». **AN■**



Foto: Le Brésil remercie l'équipe israélienne de sauvetage et de recherche pour leur aide après la rupture de la digue de Brumadinho en janvier 2019.

«ISRAËL VA AU BOUT DU MONDE POUR AIDER LES AUTRES»

C'était le commentaire de l'ambassadeur israélien auprès de l'ONU, Danny Danon, lors d'une exposition photographique consacrée à l'aide humanitaire qu'Israël «offre aux personnes en détresse dans le monde entier sans faire de distinction, quels que soient le lieu ou l'identité des personnes qui ont besoin d'aide». Même s'il s'agit d'aide humanitaire, cette exposition a aussi une dimension politique: elle est présentée dans le foyer du quartier général de l'ONU à New York, c'est à dire dans les locaux d'une organisation qui a souvent une attitude ambiguë à l'égard d'Israël. Et c'est exactement à cela que faisait allusion le message politique de l'ambassadeur Danon: «Cette exposition est une occasion supplémentaire pour l'ONU de montrer le vrai et beau visage d'Israël ainsi que ses valeurs morales.» L'ambassadeur mexicain, Juan Ramón de la Fuente, qui a ouvert l'exposition en tant qu'orateur, a de nouveau exprimé la reconnaissance de son pays pour l'aide apportée par Israël après le grave tremblement de terre survenu il y a un an et demi. En outre, l'exposition comporte des photos qui montrent comment Israël a volé au secours des citoyens brésiliens après la rupture de la digue. **AN■**

PALESTINIENS

FRÈRES
ENNEMIS

Quand il s'agit de la solution des deux États, on présume qu'il y a deux entités impliquées, Israël et la Palestine. Mais quand on y regarde de plus près, on voit que la «Palestine» est divisée en deux entités géographiques distinctes, dont les deux fractions dirigeantes sont complètement brouillées.

Depuis toujours, il y a eu de nombreux courants politiques parmi les Palestiniens. Quand Israël a commencé à négocier avec les Palestiniens dans les années 90, son interlocuteur était le Fatah, car l'OLP, dirigée par Yasser Arafat, était celle qui donnait le ton. Mais depuis lors, les choses ont bien changé. Même si les factions politiques palestiniennes se sont toujours créées le chignon, un changement majeur a eu lieu avec la fondation du Hamas en 1987. Plus personne ne pouvait ignorer la mésentente profonde de ces deux puissants partis quand le Hamas a pris le contrôle de la bande de Gaza par les armes durant l'été 2007. Depuis, il y a régulièrement eu des tentatives de négocier une réconciliation pour ramener autour d'une même table les dirigeants de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Les négociations pour former un gouvernement d'unité ont plusieurs fois échoué, par exemple en 2011-2012 et en 2014. La dernière tentative de ce genre a eu lieu durant le second semestre de l'année 2017 avec l'aide de l'Égypte, qui servait de médiateur; les premiers accords partiels, qui évitaient d'aborder un certain nombre de questions, ont été signés en octobre 2017. L'accord final devait être signé en décembre 2017, mais cela n'a pas eu lieu.

Avant et pendant la prise de pouvoir en été 2007, le Hamas, qui estimait qu'il prenait «uniquement ce qui lui revenait» après sa victoire électorale de 2006, a pris les armes contre les membres du Fatah. Des membres du Hamas ont jeté en prison des partisans de l'OLP et les ont torturés. Ceux qui n'étaient pas en prison devaient craindre de se faire mutiler ou bien pousser dans le vide du haut du toit de leur immeuble. Le Hamas «aimait» particulièrement tirer avec une arme à feu dans les genoux des partisans du Fatah. Il a éliminé tous ceux qu'il pouvait, quitte à achever les blessés étendus sur leur lit d'hôpital. Durant l'été 2007, les événements de la bande de Gaza ressemblaient presque aux combats d'une guerre civile. De nombreux membres du Fatah ont essayé de sauver leur vie en s'enfuyant en Israël. À l'époque, Israël a accordé son aide pour soigner les blessés et a permis aux membres du Fatah qui fuyaient de rejoindre le territoire de l'Autorité palestinienne en Cisjordanie. Cela remonte déjà à douze ans, mais si l'on lit les grands titres des dernières semaines, on a l'impression d'être replongé dans le passé.

Après l'échec de l'accord de réconciliation, les deux entités sont actuellement de nouveau sur la voie de l'affrontement. Mahmoud Abbas, qui, en tant que président de l'Autorité palestinienne, a la main mise sur les finances, a essayé de couper les vivres au Hamas. Mais il a dû constater que parallèlement, d'autres pourvoyeurs ont alors diminué les subventions accordées à l'AP. Le plus grand problème est la brutalité avec laquelle le Hamas exerce son pouvoir. De nouveaux rapports indiquent que des centaines de membres du Fatah ont été incarcérés dans la bande de Gaza. Certains d'entre eux ont été emprisonnés car ils ont osé protester publiquement contre le Hamas, d'autre à cause de messages sur Facebook qui dénonçaient les dysfonctionnements dans la bande de Gaza. Certains ont été «kidnappés et torturés de manière si brutale, qu'aucun Palestinien ne peut imaginer ce qu'ils ont enduré», a déclaré le porte-parole du Fatah en Cisjordanie, Oussama Qawassmeh.

Mais les crimes cruels du Hamas contre des innocents ne visent pas uniquement les membres du Fatah. Depuis quelques semaines déjà, des habitants de la bande de Gaza protestent pour attirer l'attention sur leur mauvaise situation économique et leur misère. Face à ces manifestants, y compris des enfants, qui scandent «Nous avons faim!», le Hamas réagit en les rouant de coups ou bien en tirant à balles réelles sur la foule.

En outre, le Hamas entraîne ses propres compatriotes sur la frontière israélienne pour les faire manifester contre Israël et offre de l'argent aux enfants pour qu'ils se placent aux premiers rangs (ce qui permet d'accuser Israël de les avoir «assassinés» en défendant sa frontière). Les tirs de missiles sur les civils israéliens en violation du droit international font aussi partie de la longue liste des crimes terroristes du Hamas. Mais ces tirs de missiles, qui ont même visé Tel Aviv ces derniers temps, remplissent une autre fonction qu'une simple «attaque contre l'ennemi sioniste». Ils permettent de stigmatiser les compatriotes qui osent critiquer le Hamas pendant qu'il tire sur Israël, de les traiter de «traîtres et de collaborateurs», et de légitimer ainsi leur «élimination». Tout cela doit être évalué comme le cynisme inhumain d'une organisation terroriste. AN■



LE PLATEAU DU GOLAN

LE GOLAN EST ENTRE NOS MAINS

La reconnaissance par le président américain, Donald Trump, de la souveraineté israélienne sur le plateau du Golan est un processus important pour Israël. Cependant, les experts en droit international affirment que cela ne crée pas de précédent qui ouvrirait la porte à l'annexion de la Judée et de la Samarie par Israël.

Curieusement, les 50 000 habitants du plateau du Golan étaient ceux que la reconnaissance américaine de la souveraineté israélienne sur cette région au nord d'Israël a le moins intéressé. Pour les 26 000 habitants juifs, qui occupent les 33 colonies dans cette zone, cette mesure n'a aucune importance. Leurs droits en tant que citoyens israéliens sont déjà inscrits depuis 1981 dans la loi connue sous le nom de Loi du Golan. Les autres habitants, environ 23 000 Druzes, n'ont pas apprécié cette nouvelle décision du président Trump. Ils sont passés sous la souveraineté israélienne quand Israël a conquis ce territoire en 1967. Ils ne reconnaissent pas l'annexion israélienne et insistent au contraire sur leur loyauté envers la Syrie et le dictateur Assad. Cependant, beaucoup d'entre eux avouent qu'ils restent fidèles à Assad uniquement

par crainte des représailles du dictateur syrien si celui-ci venait un jour à régner de nouveau sur le plateau du Golan.

Benjamin Netanyahu, le Premier ministre israélien, a été profondément ému par la reconnaissance des États-Unis. Il considère que la décision américaine crée un précédent important. Le lendemain de la cérémonie à la Maison-Blanche, durant laquelle le président Donald Trump a signé la reconnaissance de la souveraineté israélienne sur le plateau du Golan, Netanyahu a publiquement expliqué pourquoi il était si enthousiaste. Selon lui, cela montre qu'il est possible sur le plan juridique d'annexer des territoires conquis pendant une guerre. Si l'on adhère à ce raisonnement, alors Israël aurait le droit d'annexer la Judée et la Samarie, ces régions bibliques que les forces de défense d'Israël (Tsaah) ont conquis en 1967

durant la guerre des Six-Jours, après que ces régions se soient alliées aux troupes égyptiennes et syriennes qui combattaient déjà. Mais cette approche est rejetée par presque tous les experts en droit international, ainsi que par certains experts israéliens. Ainsi, lorsqu'il a interrogé le ministre américain des Affaires étrangères, Mike Pompeo, pour savoir si cette décision allait créer un précédent, celui-ci a immédiatement répondu que «non, sûrement pas». Il a poursuivi, en guise d'explication, qu'il s'agissait pour le plateau du Golan d'un «cas à part».

Dans le monde entier, les réactions ont toutes été négatives. Cela faisait longtemps que l'on avait plus vu une réaction aussi unanime contre Israël. La Russie, les vingt-huit membres de l'Union européenne (y compris des États comme la Pologne, la République tchèque, la Hon-

grie, la Roumanie et d'autres, avec qui Netanyahu avait noué de bonnes relations pour casser le consensus européen anti-israélien), la Ligue arabe (par une déclaration adoptée à l'unanimité au cours d'un débat mené par l'Arabie saoudite), ainsi que, naturellement, la Turquie et l'Iran, et bien d'autres États ont condamné avec véhémence la mesure américaine. En outre, ils insistent sur le fait que les anciennes décisions du Conseil de sécurité de l'ONU, tout comme le droit international, sont toujours valables, ce qui fait que la reconnaissance américaine n'a aucune signification juridique. La Syrie a fait savoir, en termes acerbes, faire tout ce qui était en son pouvoir pour recouvrer la souveraineté sur le plateau du Golan.

Même si la Syrie a proféré des menaces et que la Russie et la Turquie ont averti qu'il y avait des risques que le terrorisme reprenne, les experts se sont voulus rassurants: selon eux, il ne faut pas partir fondamentalement du principe que les mesures américaines allaient entraîner une recrudescence de la violence. Les tensions qui existent déjà de toute façon vont continuer à exister dans la même mesure, on ne doit pas craindre d'autres risques au niveau de la politique de sécurité. Et cependant, ils estiment que cette mesure unilatérale des États-Unis aura des répercussions politiques. Ils pensent que le président Trump a ainsi créé de nouveaux obstacles qui ne vont pas faciliter l'avancement du «deal du siècle» qu'il a promis depuis le début de son mandat. En outre, les experts sont d'avis que la reconnaissance de la souveraineté israélienne sur le plateau du Golan nuit à la capacité de coopération des États-Unis avec les autres États de la région. Les premiers signes que c'est bien le cas apparaissent par exemple dans le ton sec inhabituel de la réaction de l'Arabie saoudite, un pays qui est en principe considéré comme un ami des États-Unis et un adversaire déclaré du régime d'Assad: «Dans le cas du plateau du Golan, il s'agit d'un territoire arabe syrien qui a été occupé», expliquait un message publié par une agence de presse saoudienne. «La reconnaissance américaine aura des répercussions négatives sur le processus de paix au Proche-Orient, ainsi que des conséquences pour la sécurité et la stabilité de la région.» ZL ■



GRANDE-BRETAGNE

UN MUSULMAN SE POSITIONNE CONTRE LE CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

Régulièrement, ce comité si important qu'est le Conseil des droits de l'homme des Nations unies accuse Israël, mais il est complètement aveugle quand il s'agit des crimes des États arabes. Un musulman britannique a dénoncé publiquement cet état de fait.

Rares sont les voix musulmanes qui expriment des critiques envers les débats et surtout les résolutions du Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Par le passé Mosab Hassan Youssef, le fils fondateur du Hamas, appelé le «prince vert», faisait partie de ces voix critiques. Il a fait les grands titres des journaux pour avoir publiquement exprimé son mépris pour la politique de son père. Pour cette raison, il a collaboré avec les services secrets intérieurs israéliens, le Shabak. Il vit depuis longtemps aux États-Unis, car sa vie est menacée au Proche-Orient. Son passage devant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU en 2017 a fait les grands titres des journaux, car il avait attaqué les représentants palestiniens avec véhémence.

Kasim Hafeez a un tout autre arrière-plan, mais son histoire est tout aussi intéressante. Hafeez est citoyen britannique et musulman d'origine pakistanaise. Il fut un islamiste convaincu par le passé. Il a grandi dans un monde radical, qui rejetait tout ce qui était occidental. Il était marqué par des idées antisémites et une attitude résolument anti-israélienne. Il s'est de plus en plus radicalisé pendant son adolescence. Mais en 2003, un livre qui allait changer sa vie lui est tombée entre les mains: *The Case for Israel* d'Alan Dershkowitz, un juriste et journaliste américain juif. Dershkowitz

a écrit ce livre en réaction aux critiques permanentes adressées à Israël. Hafeez a déclaré à ce sujet: «J'étais tellement persuadé d'avoir raison que j'ai ouvert le livre en croyant fermement qu'il contenait uniquement «d'autres mensonges sionistes». Mais cet ouvrage m'a présenté des idées et des arguments que je n'avais jamais entendu pendant toutes les années où j'étais un activiste anti-Israël. Cependant, je les ai taxés de mensonges», a-t-il déclaré au journal Jerusalem Post. Néanmoins, ce livre a modifié sa manière de penser, car il a soudainement compris que les arguments anti-Israël n'ont souvent pas de fondements factuels: «Ils sont de nature rhétorique et jouent sur les émotions, mais ils ne reposent pas sur des faits.» Par conséquent, il a continué sa lecture et a fini par se rendre en Israël en 2007. Aujourd'hui, on peut qualifier Hafeez de sioniste: «Voir la réalité de mes propres yeux, parler à des Arabes et des Juifs, cela m'a permis de comprendre combien j'étais dans l'erreur et je dois avouer que je suis tombé amoureux d'Israël.»

C'est vraiment un revirement complet. «Quand je suis revenu en Grande-Bretagne après mon voyage en Israël, je me suis senti obligé de défendre la vérité et de la présenter publiquement». Il a été exclu de sa famille, ainsi que de sa communauté, et a reçu des menaces. Sur les réseaux sociaux, il a été régulièrement insulté en tant que «troll-Hasbara», c'est à dire un «être démoniaque, qui fournit un travail d'information pour Israël.» Depuis longtemps, Hafeez s'engage en tant qu'expert du Proche-Orient pour l'initiative «Christians United for Israel» (CUFI); en privé, il s'est rapproché du soufisme islamique. Régulièrement, il est invité à parler dans des universités britanniques pour témoigner de son parcours et pour présenter la réalité sur Israël.

Tout comme Mosab Yousef a reproché aux représentants du Conseil des Nations unies la diabolisation d'Israël, Hafeez leur a lancé à la fin du printemps dans le cadre de son discours: «Comme ce Conseil a répandu récemment des mensonges éhontés contre les actions d'Israël à Gaza, la haine contre l'État juif continue à être attisée en permanence». Il a ajouté: «Ce conseil a régulièrement diabolisé Israël, tandis qu'il ignore les attaques terroristes palestiniennes ainsi que les vraies victimes des violations des droits de l'homme dans le monde entier.» Il a souligné son attitude avec la remarque suivante: «Les articles des médias et les attaques du monde entier contre l'État juif sont basés sur des mensonges. Israël est un pays libre et un État démocratique.» AN■



LA PLUS LONGUE GROTTES DE SEL DU MONDE DÉCOUVERTE PRÈS DE SODOME

C'est une région bizarre, qui n'a pas son pareil non seulement en Israël, mais aussi dans le monde entier: la mer Morte et son littoral. En même temps, c'est le théâtre du récit biblique de Sodome et Gomorre. Récemment, la montagne de Sodome est de nouveau entrée dans l'histoire, car on y a découvert une grotte de sel unique au monde. Avec ses dix kilomètres de long, elle est considérée comme la plus longue grotte de sel au monde. Elle relègue donc la célèbre grotte de sel de Namakdan, longue de 6,5 kilomètres, située sur l'île iranienne de Qeshem, à la deuxième place. Il est en outre remarquable que la grotte de sel de Sodome, en raison des conditions géologiques et climatiques, continue à grandir. AN■

UN PROJET HYDRAULIQUE EN L'HONNEUR DU ROI DES PAYS-BAS, WILLEM-ALEXANDER

Israël est majoritairement un pays pauvre en eau, et pour cette raison, il s'est acquis dans le monde entier une réputation exceptionnelle dans le domaine de la technologie hydraulique grâce à ses nombreuses innovations en rapport avec l'eau. Récemment, un nouveau projet hydraulique important a été inauguré au désert du Néguev: le réservoir Mitzpe-Ramon, qui contient environ 100 000 mètres cubes d'eau traitée pour l'agriculture. Il a pu être construit grâce à une subvention du fonds national néerlandais. Lors de l'inauguration de ce réservoir, qui en l'honneur du roi néerlandais, porte le nom de Projet hydraulique Willem-Alexander, l'ambassadeur néerlandais en Israël, Gilles Beschoor-Plug, a déclaré ceci: «Dans nos deux pays, aux Pays-Bas comme en Israël, l'eau joue un rôle particulier. Même si nous sommes confrontés à des problèmes complètement différents, les solutions se ressemblent souvent. Nous avons un lien avec Israël grâce à la mer, que nous aimons souvent traverser pour partager les innovations que nous avons développées pour pallier au manque d'eau et pour les donner à d'autres nations dans le besoin.» AN■

ARABES

CONFESION TARDIVE

Les Arabes n'ont pas l'habitude de pratiquer l'autocritique, surtout quand ils doivent avouer qu'ils ont pris une mauvaise décision à l'égard d'Israël.

Mais cela commence lentement à changer.

Les voix du monde arabe qui examinent de manière critique leur propre régime, leur religion et leur propre monde, étaient par le passé à peine audibles. Entre-temps, on commence à les entendre de manière isolée. Cependant, elles sont d'importants indices qui brisent les habitudes et constituent, dans une société très conformiste, un signal fort du fait que certains commencent à remettre en question l'opinion dominante. Dans cette société, le pluralisme et la liberté d'expression sont surveillés avec beaucoup d'attention et ont toujours des conséquences dangereuses pour les contestataires – Khashoggi est seulement un cas parmi d'autres. C'est particulièrement vrai quand le débat est relatif à un sujet qui touche l'État d'Israël.

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre les déclarations d'Anouar Mohammed Gargash. En 2006, il a été nommé pour la première fois ministre d'État du gouvernement des Émirats arabes unis et occupe depuis quelques années le poste de ministre des Affaires étrangères de ce pays du Golfe. Il est considéré comme un des fonctionnaires de haut rang de cette monarchie héréditaire fédérale où vivent presque dix millions de personnes. Gargash, qui est né dans la métropole de Dubaï, a récemment appelé à plus «d'unité entre les Arabes», mais a parallèlement dénoncé le boycott d'Israël par les Arabes. S'adressant au journal *The National*, publié aux Émirats arabes unis, il a qualifié le choix des États arabes, considéré à l'époque comme une déci-

sion historique, de «résolution erronée, qui, rétrospectivement, doit être analysée comme une très, très mauvaise décision.» Gargash a accordé cette interview dans le contexte d'une réunion du «Forum des idées d'Abu Dhabi», qui invite des personnalités dirigeantes nationales, arabes et internationales à des podiums de discussions sur des thèmes d'actualité. Dans cette interview, Gargash a expliqué: «Il y a de nombreuses années, la décision de

➔ *The National* est un quotidien publié en langue anglaise, qui a été acheté par le gouvernement de l'Émirat et emploie une équipe internationale de journalistes.

ne pas avoir de contact avec Israël a été prise par les Arabes. Si l'on regarde en arrière, on s'aperçoit que c'était une mauvaise décision.» Il continua en expliquant qu'il était tout à fait possible «d'avoir un objectif politique et de le mettre à exécution par le biais de nombreuses mesures, mais qu'il fallait toujours faire attention de garder les canaux de communication ouverts.» Dans ce contexte, il a qualifié la décision de boycotter Israël de mauvaise décision des pays arabes, et même de grave erreur.

Avant même la fondation de l'État juif, la Ligue arabe avait appelé à un boycott des colonies juives qui l'ont précédé sur le territoire du mandat britannique, et ceci dès leur création en 1945. En 1948, le boycott arabe a été reporté sur l'État juif en formation. Il s'est durci lors de la crise de Suez en 1956 et a atteint son

apogée lors de la crise pétrolière de 1971. Le boycott arabe contre Israël a eu lieu à plusieurs niveaux et a été présenté jusque dans les années 90 comme un principe du combat arabe contre l'État juif. Il est difficile de chiffrer les répercussions que cela a eu, car il n'y a jamais eu auparavant de relations économiques entre Israël et ces pays. Cependant, on peut retenir que malgré tous leurs efforts, les États arabes n'ont pas réussi à affaiblir l'économie israélienne. C'est probablement même le contraire: étant donné qu'il n'y avait pas de débouchés économiques dans la région, l'économie israélienne s'est dès le début orientée vers des marchés beaucoup

plus lointains. Même si officiellement, le boycott arabe n'existe pas, de nombreux marchés économiques arabes continuent à rester fermés à Israël et la société civile arabe continue à se conformer aux appels au boycott, qui sont aujourd'hui plutôt lancés par les religieux islamiques.

The National est un quotidien publié en langue anglaise, qui a été acheté par le gouvernement de l'Émirat et emploie une équipe internationale de journalistes. En lien avec l'interview de Gargash, il a rappelé à ses lecteurs que ce ministre d'État avait déjà affirmé par le passé que le boycott arabe d'Israël avait entravé les efforts pour trouver une solution au conflit israélo-palestinien. Gargash appelle donc à «un changement stratégique au sujet des relations israélo-arabes», ce qui est indispensable selon lui pour faire avancer le processus de paix entre les



Israéliens et les Palestiniens. En outre, il estime qu'il faudra agir vite, car en raison des développements sur place, il pense que la solution des deux États n'est réalisable que dans un futur proche. Selon Gargash, dans dix à vingt ans, on ne pourra plus que parler d'un État commun pour les Juifs et les Arabes avec les mêmes droits pour tous, et non pas pour un État pour chacun des peuples. «Si nous ne nous occupons pas bientôt et de manière intensive de ce sujet, que nous aimons reléguer aux oubliettes, alors il ne nous restera plus, dans dix à quinze ans, que la possibilité de discuter de la nature de l'État israélien et des droits des Palestiniens dans cet État.»

Par ces paroles, Gargash exprime en même temps la frustration ressentie par les Arabes à l'égard de la ligne politique de Netanyahou. Il y a quelques temps, Gargash a posté à ce sujet le message suivant

sur Twitter: «Les commentaires du président Netanyahou «Israël n'est pas l'État de tous ses citoyens [mais l'État national du peuple juif] sont non seulement abominables, mais apportent aussi de l'eau au moulin des extrémistes, ce qui fait que cette approche dédaigneuse continue à miner le processus de paix.» Cela manifeste clairement une chose: un rapprochement avec Israël continue à être un sujet délicat. Récemment, le réservoir d'idées indépendant mena-watch a fait savoir que l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et l'Égypte avaient «rejeté une déclaration des parlements arabes exigeant de stopper le processus de normalisation avec Israël.» Mais cela ne veut pas dire du tout qu'Israël est le bienvenu dans la communauté des États du Proche-Orient, même si certains semblent s'habituer à l'idée de son existence dans le voisinage. AN■



DEUX RIVAUX, DEUX EXTRÊMES

L'échange de coups entre l'Iran et Israël semble s'envenimer à un niveau jamais atteint. Cette rivalité déborde même sur des sujets qui semblent aberrants au premier abord. Israël, que l'Iran menace de détruire, peut être fier de faire partie des pays dont les citoyens sont parmi les plus heureux au monde. Israël se trouve au 13^e rang des «pays les plus heureux du monde» et donc en compagnie de pays comme le Danemark, la Norvège, l'Islande, la Suisse et la Suède, qui, contrairement à Israël, ne sont pas confrontés à des conflits et au danger récurrent d'entrer en guerre. L'Iran occupe la 117^e place sur 156 pays, ce qui confirme aux Israéliens que le régime de l'ayatollah n'est bon pour personne. **AN■**

UN CHEF-D'ŒUVRE BYZANTIN: L'ÉGLISE NEA DE JÉRUSALEM

Aujourd'hui, on ne peut en voir que les vestiges, mais ceux-ci ont quand même la réputation d'être impressionnants et sont même qualifiés de merveille archéologique de Jérusalem. Peu de gens connaissent cette église byzantine du VI^e siècle, l'église Sainte-Marie-la-Neuve (Nea), construite sur l'ordre du roi Justinien I^{er}. Elle est entrée dans l'histoire comme un monument somptueux, qui est aujourd'hui encore considéré comme un chef-d'œuvre architectural. Cette église, consacrée en 543 à Marie, la mère de Jésus, impressionnait par ses parvis, ses colonnes et ses voûtes. Ses vestiges ont été découverts par l'archéologue israélien Nahman Avigad, quand il était chargé, deux ans après la guerre de Six-Jours de 1967, de faire des fouilles dans le quartier juif de la vieille Ville de Jérusalem. L'église Nea, qui comprenait jadis aussi une auberge pour les pèlerins, un cloître et un hôpital, est représentée sur la mosaïque de Madaba. Elle était située à l'extrémité orientale de l'avenue la plus prestigieuse de Jérusalem, le boulevard Cardo, qui la relie à l'église du Saint-Sépulcre et à l'autre extrémité à la porte de Damas. Aujourd'hui, les vestiges se trouvent sous terre et ne sont accessibles au public que sur demande. Le secrétaire de la Société pour la reconstruction et le développement du quartier juif a lancé les premières mesures pour permettre à un large public d'accéder à ce site unique en son genre. **AN■**

LA FIN D'UNE ÉPOQUE: MORT DE RAFI EITAN



En Israël, les journaux n'ont pas toujours été tendres avec lui, surtout après sa carrière de «maître-espion», comme la presse a qualifié Rafi Eitan dans sa nécrologie. Eitan, qui est mort à l'âge de 92 ans, est surtout entré dans les annales de l'histoire israélienne à cause d'une mission. En 1960, il était à la tête de l'équipe du Mossad qui a enlevé le criminel nazi Adolf Eichmann en Argentine pour le ramener en Israël. Eitan, qui est né dans le kibboutz d'Ein Harod et a grandi à Ramat Hasharon, a combattu avant même la création de l'État d'Israël dans les rangs de l'unité d'élite Palmach. Après la fin de son service, il a continué à agir au sein des services secrets. Son nom est non seulement lié à l'enlèvement d'Eichmann, mais aussi à celui de Jonathan Pollard, qui a été condamné pour espionnage aux États-Unis et à la décision israélienne de détruire le réacteur nucléaire iranien Osirak. Plus tard, il est entré sur la scène politique avec son parti des seniors et a occupé un poste de ministre dans le gouvernement du Premier ministre Olmert dans les années 2000. Malgré de nombreuses décisions véritablement controversées, Eitan est considéré comme une légende israélienne de la première heure. **AN■**



ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

L'EMPREINTE DU SCEAU D'UN PERSONNAGE BIBLIQUE RETROUVÉE

L'empreinte du sceau date d'il y a 2 600 ans et confirme l'existence de Nethan-Mélec, qui est cité dans la Bible en tant que «serviteur du roi». Il s'agit du roi Josias qui, à la fin du VIIe siècle, a mené des réformes religieuses de grande ampleur.

On est régulièrement électrisés en Israël quand les archéologues découvrent des objets qui constituent des preuves solides de la véracité des récits bibliques; et ceci surtout quand il s'agit d'un objet qui date de l'époque du premier Temple, car il est rare que l'on retrouve un objet si ancien. Et si en plus on parvient à déchiffrer sur cet objet un nom qui apparaît dans la Bible, et si l'état de l'endroit dans lequel on l'a trouvé indique indubitablement qu'un événement historique y a eu lieu, on peut à peine dépeindre l'émotion qui a saisi les scientifiques comme les profanes en Israël.

L'administration israélienne des Antiquités continue à mener des fouilles poussées dans l'endroit appelé la cité de David, en coopération avec les facultés spécialisées en archéologie de diverses universités. Comme le nom de cette zone l'indique, l'implantation du peuple d'Israël sur le coteau au sud du mont du Temple date de l'époque du roi David. On a déjà retrouvé des objets très intéressants dans cet endroit. Les responsables des fouilles actuelles sur le parking Givati, Yuval Gadot de l'université de Tel Aviv et Yiftah Shalev, mandaté par l'administration israélienne des Antiquités, ont découvert avec leur équipe d'archéologues, outre l'empreinte du sceau déjà cité, un autre sceau, sur lequel on pouvait également

lire un nom biblique: Matanyahou. Mais le fait qu'ils soient tombés sur cet objet dans les vestiges d'un bâtiment qui a été à l'époque détruit par un incendie est tout aussi intéressant. Tant la taille que la qualité architecturale de ce bâtiment indiquent qu'il s'agissait d'une installation publique. Il est alors tout naturel de faire le lien avec le système administratif qui existait à l'époque dans le royaume de Juda, que les experts décrivent comme très évolué. Les vestiges de ce bâtiment bâti en pierre, en bois et en céramique témoignent d'un gigantesque incendie, qui, selon la datation des experts, a éclaté durant l'année 586 avant Jésus-Christ. Ainsi, ce bâtiment a brûlé au cours de l'incendie de Jérusalem qui a aussi détruit le premier Temple, comme on peut le lire en 2 Rois 25:9-10. Ces conclusions sont elles-mêmes une véritable sensation.

Les objets que l'on a retrouvé dans les vestiges de ce bâtiment datent d'une époque encore plus ancienne. En tous cas, on peut dire au sujet du sceau portant le nom de Nethan-Mélec, déjà évoqué, que l'homme qui portait ce nom était un fonctionnaire de haut rang à la cour du roi Josias. Ce dernier est devenu roi du royaume du sud en 640 avant Jésus-Christ, à l'âge de huit ans, et a régné jusqu'à sa mort en 609 avant Jésus-Christ. Ce roi est entré dans l'histoire

à cause des réformes religieuses importantes qu'il a entreprises. C'est dans le contexte de ses efforts pour éradiquer le culte des idoles et pour centraliser le culte de Dieu à Jérusalem qu'est évoqué le nom du possesseur du sceau, Nethan-Mélec: «Il fit disparaître de l'entrée de la maison de l'Éternel les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil près de la chambre de l'éunuque Nethan-Mélec, qui se trouvait dans les annexes, et il brûla au feu les chars du soleil», peut-on lire en 2 Rois 23:11. La docteure Anat Mendel-Geberovich, qui a déchiffré la première des lettres de l'hébreu biblique d'un centimètre de hauteur figurant sur l'empreinte du sceau, a déclaré à ce sujet: «Nous ne pouvons pas dire avec certitude que le Nethan-Mélec qui est évoqué dans la Bible était le propriétaire de ce sceau.» Cependant, elle est convaincue que ce «serviteur du roi» était tellement connu à l'époque, que l'on pouvait se borner à indiquer son prénom, et qu'en raison du lieu de la découverte et de la datation «il est impossible d'ignorer les détails qui établissent un lien» entre le sceau et le personnage. Ces découvertes sont importantes car les objets ont non seulement été retrouvés à Jérusalem, mais aussi in situ, c'est-à-dire dans leur contexte archéologique authentique. AN■

HOMMAGE

UNE SUPER-HÉROÏNE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'enseignante suisse Elisabeth Eidenbenz a sauvé la vie de centaines d'enfants grâce à son engagement désintéressé. En reconnaissance de ses mérites, elle a été honorée comme étant «une juste parmi les nations».

De temps en temps, des histoires qui sont redécouvertes nous rappellent que le vrai héroïsme découle de la morale et du courage quand ils sont présents au bon endroit et au bon moment. Souvent, ils vont de pair avec un idéalisme désintéressé et la mise en danger de sa propre vie. L'histoire d'Elisabeth Eidenbenz est une histoire de ce genre. Cette Suisse est née en 1913. Juste avant l'époque nazie, elle a achevé sa formation d'enseignante du primaire au séminaire pédagogique de l'école de jeunes filles de Zurich, et a par la suite sauvé la vie de 600 enfants les retirant des griffes des fascistes espagnols et des nazis allemands.

Son père était un pasteur évangélique à Wila et à Stäfa. Après sa formation, elle a fréquenté une école des arts ménagers et s'est occupée de l'éducation d'enfants difficiles. Quand la guerre civile a éclaté en Espagne, elle était préoccupée par la souffrance de la population civile. Après une formation supplémentaire au Danemark, elle a commencé son œuvre en Espagne où elle a rejoint l'organisation SAS, connue sous le nom de Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Spanienkinder (*Asociación de Ayuda Suiza a los niños de la guerra*), Communauté suisse de travail en faveur des enfants espagnols. Elle s'est rangée dans le camp de ceux qui combattaient, chacun à sa manière, la domination nazie.

Lors de la dissolution de la république espagnole, de nombreux républicains se sont enfuis en France. Elisabeth Eidenbenz s'est alors sentie appelée à demeurer dans la région du Roussillon, qui est

considérée comme la Catalogne française. D'innombrables réfugiés vivaient dans des conditions inhumaines dans le camp de Rivesaltes, où plus tard des femmes juives ont été logées. Beaucoup d'entre eux moururent de faim et de maladie. Les femmes enceintes, en particulier, n'avaient que très peu de chance d'accoucher d'enfants vivants, et même si elles y parvenaient, les nourrissons mourraient souvent rapidement après la naissance à cause des conditions déplorables qui régnaient dans le camp. Eidenbenz, qui avait quitté l'Espagne en 1938 et était retournée à Zurich, s'est remise en route dès janvier 1939 pour aller aider cette fois-ci les réfugiés en détresse en France. Elle a surtout pris soin des femmes et des enfants souffrants en contribuant de manière déterminante à la mise en service d'une maternité.

Au prix de nombreux efforts, elle a fondé à Elne, au sud de Perpignan, dans un château délabré qui a dû tout d'abord être rénové pendant quelques mois, une nouvelle maternité suisse sous la direction de l'organisation qui avait succédé à la SAS, le «Cartel suisse de secours aux enfants victimes de la guerre». La jeune demoiselle Eidenbenz, qui devint à l'époque la directrice de la maternité – la Maternité suisse d'Elne –, y a accueilli à partir de décembre 1939 des femmes enceintes et des enfants sous-alimentés, sans s'occuper de leur nationalité ou d'autres règlements en vigueur. La situation a empiré en 1942, car cette institution fut reprise par le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse, à qui la loi française interdisait, en tant qu'orga-

nisation neutre, d'aider les Juifs poursuivis pour des raisons «politiques». Eidenbenz ne se laissa pas démonter. Elle créa une petite enclave d'humanité, d'amour, de chaleur et dispensa des soins médicaux, et ceci également aux femmes juives en détresse. L'article de Wikipédia concernant Elisabeth Eidenbenz retient que «de décembre 1939 jusqu'à la fermeture de la maternité, 603 enfants y naquirent, dont 200 nés de mères juives. Beaucoup d'autres y furent soignés jusqu'à ce qu'ils soient en bonne santé. En avril 1944, le château fut réquisitionné par les militaires allemands.» Eidenbenz et ses protégés ont aussi survécu à cette phase, même si la Gestapo avait réquisitionné l'institution. Eidenbenz a pu retourner en Suisse sans être inquiétée en octobre 1944.

Elle a poursuivi son engagement après la Seconde Guerre mondiale. Petit à petit, son travail est tombé dans l'oubli. On doit la redécouverte de l'œuvre de sa vie à un jeune diplomate belge d'origine juive, Guy Eckstein, qui a fait des recherches à partir de 1991 après avoir découvert le nom d'Eidenbenz sur son acte de naissance. De cette manière, l'institution nationale israélienne du souvenir, Yad Vashem, a appris quelle aide désintéressée cette femme avait apporté aux Juifs pendant la Shoah. Eidenbenz a été honorée en 2002 comme «juste parmi les nations». Malgré cet honneur, elle est décédée en 2011 à l'âge de 98 ans dans une maison de retraite de Zurich dans un anonymat relatif. Le monde a entendu parler de ses actes héroïques grâce à un film tourné en Espagne qui retrace l'histoire de la vie de cette femme. **ML ■**



NATURE

UNE CHARMANTE INVASION

Israël a été le théâtre d'un phénomène naturel inhabituel. Environ un milliard de papillons ont traversé le pays pour accomplir une des migrations les plus longues du monde pour leur espèce: ils sont allés de la péninsule arabe jusqu'au nord de l'Europe.

Ils ont envahi en masse le pays d'Israël. C'était une véritable invasion de l'État juif à partir des pays arabes voisins. Les envahisseurs ne montraient aucune peur, ont surmonté tous les obstacles, y compris les hautes barrières de sécurité et les barbelés. Ils sont entrés par centaines de millions en Israël et ont offert un spectacle bariolé et élégant. On a certes déjà pu observer en 2014 une telle migration massive de papillons, mais cette fois-ci, son ampleur dépassait de beaucoup la précédente. Il s'agit en fait d'un phénomène naturel annuel qui passe normalement inaperçu. En revanche, cette fois-ci, impossible de ne pas y prêter attention: on rencontrait pratiquement partout en Israël des papillons venant de la péninsule arabe en route vers l'Europe. Le fait que ce phénomène naturel était remarquable cette fois-ci est dû aux conditions climatiques particulières, car l'abondance des précipitations de l'hiver au printemps a eu pour conséquence une floraison particulièrement abondante cette année. Les millions de papillons sont donc restés longtemps en Israël pour profiter de la diversité de la flore israélienne. Certains experts ont estimé qu'il y avait environ 700 millions de papillons, d'autres s'accordaient plutôt sur le chiffre d'un milliard.

De nombreux Israéliens ont entrepris des excursions dans la nature pour observer ce spectacle de leurs propres yeux. Ils ont non seulement pu admirer la faune de la région, mais ont aussi pu profiter de l'exceptionnelle floraison particulièrement magnifique et diversifiée. Ces papillons migrants portent le nom de Belle-Dame (*Vanessa cardui*) et font partie de la famille des Nymphalidae, les papillons les plus répandus au monde. Leur particularité est qu'il s'agit de papillons qui effectuent une migra-

tion. Ils migrent du sud vers le nord à la recherche de nourriture. Le spécialiste des papillons Dubi Benyamini, qui est aussi le président de l'Association israélienne des amis des papillons, a expliqué que ces Belles-Dames se déplacent surtout en essaims et qu'un papillon peut parcourir des milliers de kilomètres.

À part la taille des essaims, ce papillon impressionne par le fait que grâce à son envergure de 40 à 60 millimètres, il peut voler assez rapidement, mais qu'il peut également parcourir une distance de plusieurs kilomètres sans s'arrêter des heures durant. On le rencontre encore à une hauteur de 3 000 mètres. Mais comme ce papillon n'a qu'une durée de vie limitée, il s'agit ici d'une migration qui se déroule sur plusieurs générations. La Belle-Dame migre non seulement durant sa vie de deux semaines, mais pond aussi des œufs au cours de celle-ci (une seule femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs). Des chenilles éclosent rapidement de ces œufs sur la route de la migration et deviennent bientôt à leur tour des papillons qui se joignent aux autres pour poursuivre la route.

Après avoir traversé Israël, les papillons sont partis pour Chypre, où ils ont été accueillis par d'innombrables amateurs de papillons du monde entier qui s'étaient déplacés exprès pour admirer ce magnifique spectacle naturel. Même si les observateurs ont été récompensés pour leur peine, le phénomène n'a pas duré, car les papillons ont poursuivi leur route vers le nord. Certains semblent aller jusqu'en Islande et sont ainsi les papillons qui parcourent une de plus longue route migratoire au monde. Cependant, de nombreuses personnes ont également pu profiter de ce spectacle en Italie et en Espagne, où les conditions météorologiques étaient aussi favorables. **ML ■**

TRANSPORTS

AMERRISSAGE

Le ministère israélien des Transports a chargé une entreprise néerlandaise de trouver devant les côtes israéliennes l'endroit approprié pour construire un nouvel aéroport international, qui sera érigé sur une île artificielle.

Contrairement à d'autres États modernes, Israël enregistre un accroissement considérable de sa population. En même temps, Israël est un petit pays du point de vue géographique. Il ne faut donc pas s'étonner du résultat: toutes les régions du pays sont touchées, à des degrés divers par la forte densité de population par kilomètre carré, le manque de logements, les nombreux goulots d'étranglement et les embouteillages. Certains prédisent que dans cinquante ans, l'ensemble de l'État d'Israël sera une gigantesque agglomération d'un seul tenant. Cette situation entraîne d'autres problèmes, mais Israël essaie à présent de trouver une solution pour un problème épineux qu'il faut régler rapidement: l'aéroport international Ben Gourion arrive à saturation de ses capacités. Quand il a été réouvert au début du siècle après avoir été agrandi, de nombreuses personnes se sont plaintes de «cet aéroport bien trop grand pour notre petit pays». Entre-temps, il a fallu rénover et remettre en service un vieux terminal. L'aéroport Ilan et Assaf Ramon, aux portes d'Eilat, qui vient d'ouvrir ses portes, doit contribuer à régler ce problème. Cependant, même s'il est une sorte de filet de sécurité pour garantir l'accès à l'État d'Israël en cas de crise sécuritaire, il est bien trop loin de tout pour la majorité des voyageurs qui se rendent en Israël. Ainsi donc, le ministère israélien des Transports envisage une solution innovante au centre du pays: la construction d'un aéroport qui peut assurer le trafic international, mais qui ne va pas prendre de place dans la région du centre déjà très peuplée, où les terrains sont rares. On veut le construire sur une île artificielle. Il s'agit d'un projet pharaonique. C'est l'entreprise

néerlandaise Royal HaskoningDVH, spécialisée en ingénierie, en design et en planification de projets, qui est chargée d'établir un devis.

L'entreprise dispose de savoir-faire dans les projets civils maritimes dans les domaines de la construction, des transports, et de l'industrie. Cette entreprise, qui a son siège à Amersfoort et dispose de 30 filiales dans le monde entier, a réalisé des projets dans environ 140 villes du globe. Conformément à la demande israélienne, cette entreprise va maintenant être occupée à évaluer en quelques mois quel sera le meilleur endroit pour bâtir l'aéroport. Elle doit prendre en compte les aspects du transport aérien, du développement futur de l'aviation, les aspects sécuritaires, y compris les zones maritimes de combat, les voies navigables, les aspects écologiques et les implications pour les centres urbains tout proches.

Les coûts du projet vont sûrement se monter à plusieurs douzaines de milliards, mais ils varieront énormément selon la profondeur de la mer à l'endroit qui sera choisi: la construction d'une île artificielle dans des eaux profondes coûte beaucoup plus cher qu'à une moindre profondeur. Plus on va éloigner cette île de la côte, plus les coûts vont augmenter. À une certaine distance de la côte d'Israël, il faut savoir que le plateau continental qui forme le plancher océanique se termine par un talus abrupt. S'il était nécessaire de construire cette île artificielle au-delà de ce talus, les coûts vont devenir astronomiques.

Pour l'évaluation, l'entreprise va faire appel à des données que l'on a collectées pour d'autres projets, comme pour l'île artificielle construite en face de la ville japonaise d'Osaka, les bâtiments de l'aéroport d'Hong-Kong, l'aéroport de la ville chinoise de Macao, et





BIBLE

L'Assemblée de Jésus a-t-elle une **RESPONSABILITÉ VIS-À-VIS D'ISRAËL?**

Quelle est la mission de l'Assemblée par rapport au peuple juif? Une analyse biblique.

Deuxième partie:
ISRAËL ET L'AMOUR DE DIEU.

certains aéroports en Corée et à Singapour. Si l'évaluation de la situation et des exigences israéliennes montre que ce projet est économiquement viable, l'État d'Israël veut commencer le plus vite possible la construction qui, selon les estimations, va durer environ cinq ans.

En outre, on a appris en relation avec ce projet, que grâce à cette construction, Israël veut régler deux autres graves problèmes dont souffrent les riverains de la grande région autour de l'aéroport Ben Gourion: les nuisances sonores et la pollution de l'air. Si de plus on considère que le nombre de terrains constructibles est limité et que ces derniers sont donc relativement chers, certains pensent que malgré les coûts très élevés, la construction du nouvel aéroport sur une île artificielle serait moins onéreuse que sur la terre ferme. **ML** ■

Par Johannes Pflaum

L'apôtre Paul explique en Romains 11:28 qu'en ce qui concerne l'Évangile, les membres du peuple d'Israël sont nos ennemis à cause de nous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres. Quand Paul parle des «ancêtres», il pense à l'alliance que Dieu a conclu avec Abraham et qu'il a confirmé à Isaac et à Jacob. Au sein de celle-ci, le Seigneur a décidé de donner toutes ses promesses à Israël. L'apôtre a exprimé ceci clairement dans le verset suivant, quand il dit que les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.

Toutes les désobéissances, tous les échecs d'Israël et tous les jugements de Dieu envers son peuple ne peuvent pas empêcher Dieu d'atteindre son objectif avec Israël.

Quand le Seigneur dit clairement en Osée 2:1, qu'Israël n'est momentanément plus son peuple, l'élection d'Israël n'est pas pour autant abolie. Il s'agit ici de l'interruption de la relation avec Dieu ainsi que de la rupture de l'alliance de la loi (l'alliance de Moïse), mais pas de l'alliance avec Abraham (comparer à Genèse 15).

Dans un des passages les plus connus, la Bible explique combien Dieu a aimé l'humanité perdue et rebelle (Jean 3:16). C'est pour cela que nous devons aimer tous les hommes et leur apporter l'Évangile à travers nos paroles et nos actes. Mais certains sont l'objet d'un amour particulier de Dieu. Le pays et le peuple d'Israël sont de ce nombre (Ésaïe 62:4). L'Assemblée est aussi l'objet de l'amour particulier de Dieu (Éphésiens 5:25). Et même dans le cadre de son amour particulier pour le pays



C'EST LA RESPONSABILITÉ DE L'ASSEMBLÉE D'AIMER ISRAËL DANS UN MONDE OÙ RÈGNE L'ANTISÉMITISME.

d'Israël, la parole de Dieu souligne l'importance de la ville de Jérusalem: «La ville de Sion, l'Éternel l'aime plus que toutes les demeures de Jacob» (Psaume 87:2).

C'est pour cette raison que l'Assemblée a aussi la mission d'aimer les Juifs et Israël (comparer à Romains 9:1 et suivants). On ne parle pas ici d'un amour aveugle qui passe tout et qui ignore le péché. Le Seigneur ne fait pas non plus cela dans nos vies. Il s'agit d'un amour qui sait combien Dieu aime son peuple, tout ce qu'il a déjà fait à travers Israël et quelles promesses il a donné à ce peuple et à ce pays.

Israël et les Juifs sont aujourd'hui haïs par tant de personnes. C'est pour cela que cet amour est la clé. Combien la chrétienté a failli à ce sujet au cours de l'histoire de l'Église! Par le rejet qu'elle a expérimenté elle-même de la part d'une partie des Juifs, elle s'est laissée aller à la haine et à l'antisémitisme. Et par là, elle en est arrivée à complètement occulter la signification d'Israël pour l'histoire du salut.

Entre 2001 et 2005, quand Israël était particulièrement touché par le terrorisme, on m'a plusieurs

fois posé la question dans le pays et lors de vols pour y aller et en revenir pourquoi j'allais en Israël. Une fois même, c'est une hôtesse de l'air qui m'a interrogé en présence de ma famille. C'était l'occasion de ne pas tourner autour du pot mais plutôt de mettre les cartes sur la table et de déclarer clairement que j'étais chrétien et pasteur. J'ai toujours ajouté que je croyais en la Bible et que pour moi, Israël était aujourd'hui encore le pays de Dieu, que les Juifs étaient son peuple et que je les aimais pour cette raison. Je n'ai presque jamais obtenu une réaction indifférente ou hostile, mais en général de la reconnaissance et de l'étonnement – surtout de la part des Juifs séculiers. Et quand la possibilité s'offrait à moi, j'ai aussi mentionné que je croyais en Jésus comme étant le Messie, l'agneau pascal de Dieu, qui est mort pour mes péchés.

C'est la responsabilité de l'Assemblée d'aimer Israël dans un monde où règne l'antisémitisme. Et là où c'est nécessaire, elle doit aussi se positionner clairement contre l'avis général aux côtés d'Israël et des Juifs. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

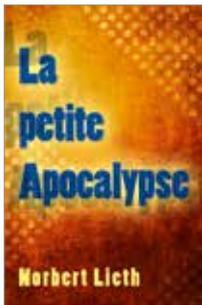
Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00



Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique!

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

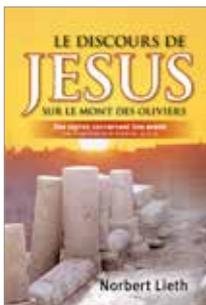
LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIER

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

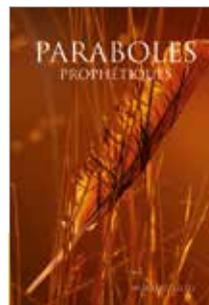


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

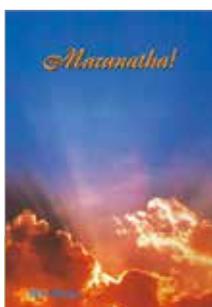


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00

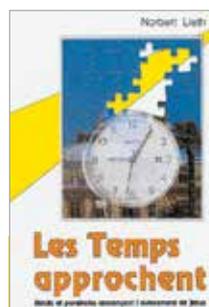


Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch